Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 19 DECEMBRE 1916 — NUMÉRO 120

DERNIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

INSUCCÈS DES CONTRE-ATTAQUES TEUTONNES EN FRANCE ET BELGIQUE

LES PUISSANCES DU CENTRE MENACENT "UNE GUERRE SANS FIN"

LE BULLETIN DU JOUR

CARACTERES DU PROBLEME POLONAIS SELON UNE RECENTE DECLARATION.

DÉPÊCHE TRÈS INTÉRESSANTE

DECLARATION FRANCO-ANGLAISE EN ACCORD AVEC LA RUSSIE.

Les Alliés exigent une Pologne reconstituée comme elle l'était avant le démembrement de 1772.

Notre dernier Bulletin analysait aussi succinctement que possible les principaux caractères du problème polonais; mais, on ne saurait trop y insister, car c'est là que gît le nœud de la guerre, impossible à trancher autrement que les armes à la main. Ces caractères, les plus clairvoyants des Polonais les résument d'un mot, lorsqu'ils disent: "Nos frontières de l'est "avec la Russie, c'est une question po"litique. Mais, nos frontières de l'ouest "et du nord, touchant la mer, c'est une "question d'être ou de ne pas être." Ces réflexions sont empruntées à une déclaration signée par des Polonais éminents, séjournant à l'Etranger. Elle est datée du 10 novembre dernier, et parmi les signataires figurent les chefs de tous les plus connus et des représentants de toutes les régions de la Pologne, du royaume proprement dit, de la Galicie, de la Posnanie et de la Silésie, autrefois annexées par l'Autriche et par la Prusse. Le Kaiser jadis, à une fête teutonique, a exprimé la même idée, quand il a proclamé: "Un "prussien de l'est est une sentinelle al"lemande en face du polonisme mena"çant." Le prince Troubetskoy l'a énoncée sous une autre forme, en déclarant, il y a quelques mois: "La Polo"gne indépendante de l'Allemagne est "est la condition de la puissance et de "l'indépendance de la Russie."

Une autre circonstance, utile à rappeler et dont les journaux américains n'ont guère parlé, puisqu'ils ont même paru ne l'avoir pas remarquée, c'est le fait, à l'issue de la conférence des Alliés du 17 novembre dernier, de l'envoi, de Paris, par M. Briand et M. Asquith, les deux premiers ministres de France et d'Angleterre, d'une dépêche collective adressée à M. Sturmer, président du conseil et ministre des Affaires étrangères de Russie. Cette dépêche, qui avait pour objet de féliciter M. Sturmer de sa recente arrivée au pouvoir, disait notamment, à propos de la question polonaise: "Nous nous "réjouissons sincèrement des généreu"ses initiatives prises par le gouver"nement de sa Majesté l'empereur de "Russie, en faveur d'un peuple auquel "nous attachent d'antiques sympathies "et dont l'union restaurée constituera "un élément primordial du futur équi"libre européen. Nous sommes heu"reux de nous solidariser entièrement "avec les vues dont le gouvernement "impérial entend assurer la réalisation, "au bénéfice du noble peuple polonais." Ici, chaque mot est lourd de signification et dit ce qu'il veut dire. L'équilibre européen, tout le monde le reconnait, c'est le but même de la guerre. L'Allemagne l'avait ruiné à son profit, de 1871 à 1891. Elle avait tenté, de 1891 à 1911, d'en empêcher la reconsti-

Suite 4me Page.

ECHOS DU VIEUX MONDE

L'INSTRUCTION DES LANGUES FRANÇAISES ET ANGLAISES EN RUSSIE.

DANOIS SUR LE FRONT FRANÇAIS

UN INSTANTANE: M. CECCALDI DEPUTE DE L'AISNE.

Grands préparatifs de la foire de la ville de Lyon en 1917.

Correspondance de la Presse Associée.

Pétrograd. — Il y a deux mois, le comte Ignatieff, ministre de l'Instruction Publique, avait adressé à toutes les universités la demande d'indiquer quelles mesures leur semblaient les meilleures pour aider au rapprochement intellectuel de la Russie avec la France et l'Angleterre. Les universités ont envoyé au ministre leurs réponses, dont voici les points principaux:

1o. Donner à la langue anglaise une large place dans le programme d'enseignement secondaire, ainsi que dans les établissement d'enseignement supérieur.

2o. Envoyer les jeunes savants et les professeurs passer une année en France et en Angleterre.

3o. Organiser le plus souvent possible des voyages, par groupes, des savants russes en France et en Angleterre et des savants français et anglais en Russie.

4o. Etablir un échange régulier des éditions scientifiques par l'intermédiaire de la commission internationale.

5o. Organiser des voyages d'écoliers russes, filles et garçons, en Angleterre et en France et d'écoliers français et anglais en Russie.

6o. Etablir un échange régulier entre les diverses institutions savantes des trois pays, des collections et objets scientifiques.

Enfin, les universités russes préconisent des congrès scientifiques fréquents où la langue russe serait admise au même titre que l'anglais et le français.

Paris. — Des registres du ministère de la guerre, il résulte que 44 Danois se sont engagés, depuis le début de la guerre, dans l'armée française. On cite notamment le Capitaine Dederding Henry et le lieutenant Wetterstrom tué à l'ennemi. Parmi les morts, on remarque également l'aviateur Peter Jensen Uffe.

Un autre aviateur, Leth Jensen, continue brillamment son service, de même que l'aviateur Niels Pauli Krause qui, quoique ayant perdu un œil dans une rencontre, n'en poursuit pas moins son service.

Bordeaux. — Dans un article d'ailleurs très littéraire et très intéressant que le "Cri de France" consacre à M. Pascal Ceccaldi, député de l'Aisne, on lit cette pittoresque description:

"Une barbe blonde, étonnamment éblouissante, presque incandescente, le distingue des autres parlementaires et le fait ressembler davantage à un soleil qui passe qu'à un homme. Aussi, né fut-ce pas sans justesse qu'un de mes confrères, un soir que nous causions de lui, le surnomma — toute ré-

(Suite 3me Page)

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

A Verdun les Français ont pris plus de onze mille allemands---Les Teutons ont perdu 40,000 hommes, 115 canons et 700 mitrailleuses

L'armée roumaine est en lieu sûr, au-delà de la rivière Sereth. — Les Russes opposent les germano-Bulbares en Roumanie. — L'île de Lemnos renie le roi félon, Constantin. — Le premier ministre britannique, Lloyd George adressera la Chambre des Communes, aujourd'hui. — Aucun cuirassé français n'a récemment été coulé. — L'Allemagne, dépitée, menace d'anéantir les alliés, dans une guerre sans pitié.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 18 décembre. — Les allemands ont tenté une énergique offensive sur le front anglo-français en France et en Belgique. Tous leurs efforts ont échoué devant la résistance inébranlable des poilus et des alliés britanniques. Les assauts au nord et au nord-est de Verdun furent particulièrement opiniâtres, et ne réussirent qu'à un seul point, sur la ferme de Chambrette à un mille et quart, au nord du fort de Douaumont. Dans les trois derniers jours, le nombre de prisonniers capturés par les français à Verdun s'est élevé à plus de 11,000. On estime à plus de 40,000 le nombre de morts parmi les hordes teutonnes lors de la terrible offensive du général Nivelle. L'ennemi a laissé entre les mains des français 115 canons, sept cents mitrailleuses et 11 lance-bombes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 18 décembre. — L'armée roumaine est maintenant à l'abri des attaques des germano-bulgares. Elle est réfugiée au delà de la rivière Sereth à Jassy et en Bessarabie où elle sera reformée et remise en état de reprendre la campagne. Seuls, les Russes font face à l'avance teutonne en Roumanie. Après la perte de la ligne de bataille de Bucarest à Ploechti les Russes envoyèrent des divisions d'infanterie et les escadrons de cavalerie pour sauvegarder la retraite des Roumains. Le roi Ferdinand, confiant dans la protection des détachements russes dirigea la retraite, et ne s'arrêta pas avant d'avoir passé la rivière Sereth. Les germano-bulgares furent énergiquement opposés par les slaves dans le secteur de Buzeu afin de permettre au corps du génie de construire des fortifications entre Rimnik Sarrat et les marécages du Danube où les Russes attendent les attaques de l'ennemi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres 18 décembre. — Le gouvernement britannique a reçu ce matin le texte de la note allemande au sujet des propositions de paix. Le document a été transmis au ministère des affaires étrangères par Walter Hines Page, l'ambassadeur des Etats-Unis à Londres.

L'agence Lloyds annonce la perte de plusieurs navires coulés par des sous-marins allemands. Le vapeur danois "Michail Ontchoukoff," le schooner anglais "Constance Mary" le vapeur anglais "Westminster," sont parmi les disparus.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 18 décembre. — Le Saint-Père n'a aucune intention de s'offrir comme médiateur pour la paix entre les nations belligérantes. Un communiqué du Vatican, ce matin, dit que ni le Pape ni le Saint-Siège a fait ou se propose de faire aucun commentaire sur la note allemande. Quoique le Pape désire ardemment la paix, il ne croit pas que son intervention dans les circonstances présentes, en hâterait la conclusion.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 18 décembre. — Une dépêche de Salonique dit que les habitants de l'île de Lemnos ont lancé une proclamation déclarant le roi Constantin indigne du trône, et un comité de citoyens marquants a été choisi pour transmettre au gouvernement provisoire à Salonique la décision de la population de l'île.

Londres, 18 décembre. — A. Bonar Law, le chancelier de l'échiquier a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes que Lloyd George, le premier ministre sera suffisamment rétabli de sa recente maladie pour se rendre à la séance de la Chambre demain matin.

Berlin, 18 décembre. — L'Allemagne est décidée de continuer la guerre longtemps encore, si les nations de l'Entente n'accepteraient pas les propositions de paix.

Le communiqué officiel du grand état-major germanique dit que la situation en Roumanie n'a pas changé depuis quelques jours. Les armées germano-bulgares ont avancé bien au delà de la rivière Buzeu.

Paris, 18 décembre. — Une dépêche d'Amsterdam annonçant le torpillage d'un cuirassé français du type "Patrie" est absolument fausse, affirme le ministère de la Marine de France.

Baron louche au nom boche.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New York, 18 décembre. — Un certain baron Oppenheim, prétendu banquier "de Paris et de Londres", sera déporté en Europe, par ordre du Bureau fédéral d'Immigration, comme "étranger indésirable". Le "baron" est, paraît-il, entaché de turpitude morale en France dans des contrats financiers.

Il était arrivé à New York, dimanche, à bord du vapeur "Noordam", porteur, dit-on, d'une somme de $500,000.

LOUISIANE ET MISSISSIPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

FUGUE D'UNE FEMME BLANCHE ET D'UN NEGRE.

Bob Dugue, néo-orléanais, blessé. — Belle culture de fraises à Hammond

Plaquemine, 18 décembre. — Charles Le Blanc, âgé de 40 ans, est mort à la résidence de sa mère rue Court. Ses funérailles ont eu lieu à l'église catholique St. Jean. M. Le Blanc laisse sa mère et plusieurs frères et sœurs.

Columbia, 18 décembre. — Mme Bello James, épouse de T. J. James, ferrmier riche de la vallée Ouachita, de la paroisse Caldwell, a disparu depuis deux semaines. En même temps un noir nommé Alonzo Bradley, demeurant sur l'habitation de M. James, disparaissait également. Peu de jours après Mme James et le nègre étaient arrêtés à Eagle Pass, Texas, comme se cachant. Mme James a été écrouée à Shreveport, Bradley à Monroe. Ils seront à comparaître devant la cour, inculpés de concubinage. Mme James est âgée de 40 ans, et mère de trois enfants en bas âge. La population de Monroe est outrée, et l'on s'attend à ce que la mère soit lynchée.

Hammond, 18 décembre. — Bob Dugue, voyageur de commerce de la "Woodward Wight & Company", de la Nouvelle-Orléans, a été victime d'un pénible accident, lorsque l'auto qu'il conduisait a versé pendant qu'il se rendait à Ponchatoula. Il reçut diverses contusions.

Tout indique qu'il y aura une plus forte récolte de fraises cette année aux environs de Hammond, que dans les années précédentes.

Les planteurs sont pleins d'enthousiasme, et surveillent attentivement leurs récoltes.

Grand Côteau, 18 décembre. — Un grand nombre d'éclésiastiques du Sud ont pris part aux cérémonies du cinquantième anniversaire de l'apparition de St. Jean Berchmans. D'après la tradition, le saint apparut à Mlle Mary Wilson, qui était une élève au couvent de Grand Côteau.

Biloxi, 18 décembre. — R. W. Irby, de Passe Christiane, fait construire une bâtisse qui coûtera 5,000 dollars, pour sa laiterie à Oak Lodge. La bâtisse sera munie de toutes les améliorations modernes.

Aberdeen, 18 décembre. — Mlle Minnie Brown, 16 ans, et William Lotz, ont été grièvement blessés par Clifford Tyler, pendant qu'ils étaient dans une voiture automobile. Mlle Brown avant répondu à Tyler qu'elle n'aimait personne d'amour lorsque ce dernier lui aurait demandé si son amour pour elle était réciproque, c'est alors que Tyler aurait fait feu sur les jeunes gens. Tyler est sous les verrous.

Suite 3me Page.

LE BILLET EXTERIEUR

LA PROPAGANDE FAITE A L'ETRANGER EST BIEN LA MEILLEURE.

LES ACADÉMICIENS ESPAGNOLS

ILS SONT ENCHANTES DE LEUR VISITE A PARIS.

Ayant constaté les horreurs de la guerre dans la France, ils furent émus.

La meilleure propagande à l'étranger est celle qui est faite par les neutres eux-mêmes. C'est ainsi que les membres des Académies espagnoles rapporteront dans leur pays des impressions personnelles et seront les propres garants de leurs affirmations.

Ils ont été en contact à Paris avec la France de l'intelligence et du savoir; ils connaissent la France du front puisqu'ils ont visité nos tranchées. Ils rentreront chez eux avec un sentiment de foi dans notre victoire et d'admiration pour notre armée. Ils ont vu, ils ont compris et je note dans leurs appréciations une délicatesse exacte où se révèle les plus fines nuances de la pensée. Verdun et Reims les ont diversement émus et M. Manuel Azana nous en dit les raisons. Verdun c'est la place forte, la porte solide qui ferme la route à l'envahisseur; elle a souffert de la guerre, mais les blessures et les cicatrices sont le but des combattants; elle apparait comme un soldat glorieusement balafré. On la salue, on s'incline devant sa vaillance, on se sent conquis par sa fierté et le cœur songe à s'ouvrir à la pitié.

Reims au contraire n'était pas destinée aux horreurs de la guerre, ville désarmée, riche d'activité industrielle, elle était faite pour abriter les travaux de la paix. Incomparable monument d'art et d'histoire, la catrédrale dressait au-dessus d'elle les splendeurs de son architecture. Ici ce n'est plus la France guerrière qui s'offre à l'esprit: le décor évoque les longs siecles au cours desquels la France s'est constituée, laborieuse et éprise de beauté poursuivant, son unité si souvent scellée dans cette église où s'accomplissait le sacre de ses rois. Dans ce cadre les déchirures de la pierre paraissent une profanation; la basilique devient martyre et les ouvertures béantes de la voûte soulèvent la réprobation contre les actes d'une barbarie inutile.

Je sais gré à nos hôtes d'avoir ainsi nuancé leur pensée et de n'avoir pas vu Reims comme un simple spectacle de guerre, comme un document officiel mis sous leurs yeux pour constater les effets destructeurs de l'artillerie moderne. Ils y ont entendu la plainte de la France meurtrie et ils n'ont que mieux apprécié le courage tranquille et la valeur morale de nos soldats.

J'ai fait le pèlerinage de Reims; j'ai participé à la tristesse qui se dégage de cette cité enchaînée comme un otage au pied des batteries allemandes et à qui on fait expier tous nos succès. Reims n'a plus ni chemin le fer ni gaz; quand on pénètre dans ses murs elle apparait vide et dépeuplée; les rues et les places se succèdent, bordées de maisons abandonnées, marquées çà et là par une facade écroulée sous

Suite 3me Page.